

## NÉCROLOGIE

### Louis BLÉRIOT (1872-1936)

La mort de Louis Blériot décédé à Paris le 1<sup>er</sup> août, à l'âge de 64 ans (il était né à Cambrai le 1<sup>er</sup> juillet 1872), est pour l'aviation une perte qui sera ressentie dans le monde entier.

Sorti en 1895 de l'École Centrale, Louis Blériot commença dès 1899 ses travaux en vue de la réalisation d'un appareil volant plus lourd que l'air et y consacra dès lors le plus clair de son temps et toute sa fortune. Il avait dépensé, en effet, près d'un million de francs-or, lorsqu'il réussit, en 1908 son premier voyage aérien véritable. Mais c'est la traversée de la Manche, effectuée le 25 juillet 1909, avec son monoplan le *Blériot XI*, qui lui valut une célébrité mondiale.

Il avait fallu au jeune constructeur une remarquable audace pour tenter cette traversée, étant donnée la fragilité des premiers avions et de leurs moteurs. Le *Génie Civil* du 31 juillet 1909 a donné la description détaillée de l'appareil, et relaté les circonstances du vol. Parti de Calais au lever du jour, Blériot effectua un trajet de 45 km en 30 minutes environ; volant entre 50 et 80 m (altitudes qu'on ne dépassait guère à l'époque), il s'était trouvé en vue de la côte anglaise devant des falaises de 100 à 120 m de hauteur, et avait dû obliquer vers l'ouest pour trouver près de Douvres une dépression lui permettant d'atterrir.

L'appareil *Blériot XI* fait partie maintenant des collections du Conservatoire National des Arts et Métiers; il a été exposé à

l'École Centrale pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la traversée de la Manche, ainsi que le *Génie Civil* du 1<sup>er</sup> décembre 1934 l'a signalé.

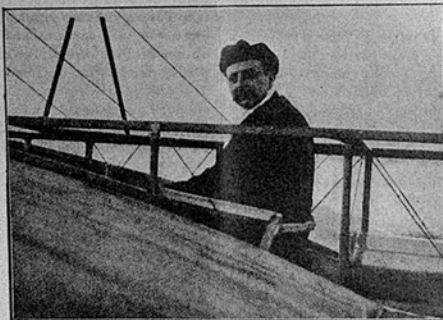
La traversée de la Manche a marqué une date essentielle dans l'histoire de l'aéronautique; elle fit comprendre à tous les possibilités futures de l'aviation. Dès lors, les progrès de la locomotion aérienne se développèrent avec l'ampleur que l'on connaît, grâce aux travaux de nombreux savants et ingénieurs, au premier rang desquels Blériot demeure jusqu'à sa mort.

Devenu l'un des principaux constructeurs d'avions, il avait fourni notre armée, pendant la guerre, d'appareils de combat remarquables. A la fin des hostilités, les ateliers de la Société Spad, dont il était le président, fabriquaient 18 avions par jour.

Après la guerre, Blériot tourna son activité vers la construction d'appareils de grande puissance, capables d'effectuer commercialement des traversées de longue distance; de ses ateliers sortirent le *Joseph-Le-Brix*, qui détient le record du monde de distance en ligne droite, et le *Santos-Dumont*, qui effectua les premières traversées régulières de l'Atlantique sud. Depuis quelques années il s'était adonné au problème de l'organisation de

traversées commerciales de l'Océan Atlantique. Sa fin prématurée prive notre aéronautique d'un de ses animateurs les plus autorisés.

Les obsèques de Louis Blériot ont été célébrées, le 5 août, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles: MM. Camille Chautemps, ministre d'Etat, Pierre Cot, ministre de l'Air, Gasnier-Duparc, ministre de la Marine, Flandin, Laurent-Eynac, Henry Pathé et G. Bonnefous, anciens ministres. Un discours retraçant la carrière du célèbre constructeur a été prononcé par le ministre de l'Air.



Louis BLÉRIOT sur le monoplan *Blériot XI*, avant la traversée de la Manche, le 25 juillet 1909.